

CONTRÔLE N°1 DU 2^{ème} SEMESTRE

Exercice I : (5 points)

La liquidité bancaire au Maroc toujours sous pression

Pour sa dernière réunion de l'année 2012, le conseil de Bank Al Maghrib (BAM) devrait maintenir son taux directeur inchangé à 3%, surtout que l'inflation reste jusqu'ici dans les limites de ses prévisions, elle devrait boucler l'année sur un taux de 1,4%.

Pour résorber en partie le déficit de trésoreries bancaires, BAM a doublé ses injections au titre des avances à 7 jours d'une année à l'autre. Elle sont passées à près de 47 milliards de DH à fin novembre 2012. En outre, elle a baissé le taux de la réserve obligatoire de 6% à 4%, ce qui a permis de libérer 8 milliards de DH supplémentaires dans le système bancaire.

Toutefois, malgré ces actions, la liquidité bancaire est toujours sous pression.

Source : L'Economiste du 18/12/2012

T.A.F. :

- 1- Expliquer les expressions soulignées du document (1 point)
- 2- Caractériser le marché monétaire marocain (1 point)
- 3- Relever et illustrer deux instruments de politique monétaire (2 p)
- 4- Dégager un objectif de la politique monétaire marocaine (1 p)

Exercice II : (3 points)

La caisse de compensation explose en 2012

Le déficit budgétaire au Maroc devrait atteindre 7,1% du PIB en 2012, contre 6,2% en 2011. Ce déficit est imputé à la caisse de compensation, dont les subventions ont atteint plus de 50 milliards de DH, suite à l'augmentation des cours des matières premières, pétroles en tête.

L'augmentation excessive des prix sur les marchés internationaux oblige le Maroc à trouver des solutions pouvant alléger la charge de la compensation. « L'unique alternative pour maintenir un équilibre économique serait d'augmenter les prix des produits subventionnés comme le gasoil, le gaz... », explique le président du Groupement Pétrolier du Maroc.

Mais, le pétrole n'est pas le seul à poser problème. Les importations de céréales pourraient doubler en 2012 en raison de la sécheresse, un seuil jamais atteint depuis un demi-siècle.

(...) La caisse de compensation, que les gouvernements successifs ont tous essayé de réformer, a coûté au Maroc 150 milliards de DH en cinq ans. Une lourde facture pour la préservation de la paix sociale au Maroc. Seul un ciblage des couches sociales défavorisées permettrait aux réels nécessiteux de bénéficier de ces subventions, tout en allégeant les charges de la caisse.

Source : L'Economiste du 23/03/2012

T.A.F. :

- 1- Expliquer les expressions soulignées (3 p)
- 2- Illustrer l'ampleur des charges de compensation au Maroc (deux éléments de réponse) (2 p)
- 3- En préciser un effet sur le budget de l'Etat (1 p)
- 4- Discuter de la réforme prévue de la caisse de compensation par le ciblage de la population défavorisée (quatre éléments de réponse) (3 p)

Exercice III : (2 points)

Solde budgétaire au Maroc en % du PIB

Années (xi)	2008	2009	2010	2011	2012
Solde budgétaire en % du PIB (yi)	0,4	-2,2	-4,7	-6,2	<u>-7,1</u>

T.A.F. :

- 1- Lire la donnée en gras soulignée (0,5 p)
- 2- Déterminer l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée) : Sachant que : (1 p)
 $\sum xiy_i = -78,4$ $\sum xi^2 = 55$ $y = -3,96$
- 3- Calculer le solde budgétaire prévisionnel en % du PIB pour 2014 (0,5 p)

Exercice IV : (4 points).

Dans un contexte économique difficile, caractérisé par le crise économique mondiale, l'aggravation du déficit budgétaire limite la marge de manœuvre de l'Etat marocain. Après avoir présenté les causes de ce déficit et précisé les mesures budgétaires pour y remédier, apprécier les effets de ces mesures.